

Nom de l'alerte	Bukombo-Birambizo	Ref de l'alerte :	E-H Tools 2822	
Province :	Nord-Kivu	Territoire :	Rutshuru	
Groupement :	Bukombo	Localité :	Bukombo centre	
Date de confirmation de l'alerte par trois sources :		14 /06/2019		
Sources :		Nom	Titre	Téléphone
	Source 1 :	Manirakiza	Coordonateur de SAPD	0844218314
	Source 2 :	Kahombo Heritier	Chef de groupement	0898934461
	Source 3 :	Felix	Infirmier titulaire du CS Bukombo	0895653923
	Source 4 :	Twagira Nzaba	Déplacé de Mashango	0894091696
	Source 5 :	Bageze Maliro	Directeur de l'EP Rubona	0898354671
	Source 6 :	Amini Augustin	Curé de la paroisse de Birambizo	0844375820
	Source 7 :	Kimburuka	Délégué fonctionnaire de l'Etat	0895058603
Nature de l'alerte : (cochez)	x	Conflit armé	Epidémie	Crise nutritionnelle
		Conflit inter-ethnique	Violences électorales	Catastrophe naturelle
	x	Mouvements de population	Autre :	
Date de début de l'alerte :		27/05/2019	Date de fin de l'alerte :	12/06/2019
Description de l'alerte :	La zone de santé de Birambizo et particulièrement le groupement de Bukombo est une zone en grande partie contrôlée par le groupe armé dénommé FPC/CMC Nyatura et parfois les NDIMENDIME qui y arrivent quelquefois en provenance de Masisi pour semer la terreur dans les localités de la place. Les éléments de FARDC font le contrôle d'une petite partie de la zone mais également ils feraient des opérations dans les collines qui constituent les poches de ce groupe armé précité. Bukombo se situe dans la chefferie de Bwito, territoire de Rutshuru en province du Nord-Kivu. Depuis le mois de mai vers le 27 jusqu'au 09 juin 2019, des combats violents auraient opposé les deux groupes armés dans les localités Chahemba, Mushebere, Lulere, Kazuba, Gashavu, Mashiga, Kavumu et Nyankuku du même groupement, une situation qui aurait été à la base d'un déplacement des populations vers Bukombo centre, Katsiru et Nyanzale où les ménages sont en familles d'accueil. A part cela, les opérations militaires des FARDC suivis des pillages, incendies des maisons, viols et tracasseries sont aussi d'autres causes du dit déplacement. Au départ l'effectif des ménages déplacés était estimé à 2500 ménages mais selon les sources contactées ; il y a un retour progressif d'environ 60% soit 1500 ménages vers les localités Lulere, Gashavu, Mashiga et Kavumu depuis le 11 juin 2019 suite à un message de sensibilisation des autorités locales en collaboration avec l'autorité militaire des FARDC. Par contre, les ménages dont leurs maisons auraient été démolies ou incendiées et d'autres craignant pour leur sécurité dont l'effectif est estimé à 1000 ménages ne seraient pas motivés de rentrer et préféreraient rester dans les localités d'accueil. Pour les ménages encore en déplacement, le besoin prioritaire est le rétablissement total de la sécurité dans leurs milieux de provenance afin de favoriser un retour effectif. Par ailleurs, d'autres besoins sont entre autres les vivres et les articles ménagers essentiels étant donné que la majorité aurait été victime de pillages systématiques des biens de première nécessité et de récoltes avant et après la fuite. Ceux dont les maisons étaient incendiées expriment les besoins en abri car plusieurs d'entre eux sont sous logés dans de mauvaises conditions. L'accès à l'eau en quantité pour la population de Bukombo et de Birambizo en général ne pose aucun problème sauf qu'il existe des sources d'eau non aménagées dans plusieurs villages et d'autres en état de destruction car aménagées il y a de cela plusieurs années. Par ailleurs, il y aurait un problème d'assainissement car la population serait moins sensibilisée sur la promotion à l'hygiène. Cependant, des cas des diarrhées sont signalés au sein de la communauté chez les enfants comme chez les adultes. Les structures sanitaires de la place sont appuyées partiellement par l'ONG Medair en médicaments d'où, les ménages déplacés et retournés surtout les femmes et les enfants accèdent aux soins gratuits selon certains critères. Pour les autres catégories (hommes, jeunes, vieux, filles et femmes non allaitantes), l'accès aux soins reste un gap à relever. Signalons que les moyens de subsistance qui serviraient de sources de revenus auraient été perdus ou abandonnés suite à la crise et cela constitue			

l'une des causes des vulnérabilités dont souffrent les communautés.

Parmi les survivants de violence sexuelle, nombreuses ne seraient pas prises en charge pour les soins appropriés suite à une faible sensibilisation.

En rapport avec cette crise, aucun partenaire n'est positionné pour répondre à d'autres besoins urgents des ménages déplacés et retournés.

Les mêmes sources ont confirmé que les ONG actives dans la zone sont entre autres :

- Caritas International qui exécute un projet quinquinal dénommé VAI (Village Agricole Intégré). Ce projet appui les associations locales œuvrant dans le secteur agro-pastoral et mène d'autres activités connexes comme la réhabilitation des routes de dessertes agricoles et sensibilise les populations sur la création des jardins potagers depuis le mois de février 2019 ;
- L'ONG Medair intervient en santé en faveur des enfants et des mères allaitantes depuis quelques mois ;
- Women for Africa, WOA en sigle ; mène les activités de réinsertion sociale, appui et sensibilise sur la création des AGR (Activités Génératrices des revenus) en faveur des mamans vulnérables depuis mars 2019 ;
- Save Community in Conflict, SCC en sigle en partenariat avec UNHABITAT sont dans la résolution des conflits fonciers depuis le mois de janvier dernier.

Il existe également des services étatiques notamment celui de l'environnement, de coutume et éducatif qui fonctionnent difficilement suite aux combats récurrents des groupes armés et au manque de soutien de la part du gouvernement.

Sur le plan économique, 70% de la population vit essentiellement de l'agriculture, 20% pratique le commerce et 10% fait autre chose (service étatique, enseignement et artisanat). Pour affronter la crise, certains ménages déplacés font le cash for work payé à 1000 francs congolais/jour et d'autres dépendent de leurs familles hôtes pour trouver à manger et pour accéder à d'autres services. Les ménages déjà retournés vaquent difficilement aux activités quotidiennes et ont difficile d'accéder aux services du ménage suite à l'insuffisance des biens de la maison. Pour effectuer les transactions monétaires et d'autres échanges, la population fréquente les marchés locaux chaque mardi et vendredi de la semaine. La présence des articles divers serait observée dans ce marché et dans de petites boutiques de la place.

Sur le plan sécuritaire, les populations vivent dans l'incertitude et craignent les représailles des groupes armés existants dans la zone. Selon les mêmes sources, les autorités politico-administratives de Bukombo auraient quitté la zone pour aller vivre ailleurs pour leur sécurité. La population considère cela comme étant un abandon des responsabilités qui leur expose davantage. La perception des populations face à la présence des ONG dans cette zone est bonne selon les interlocuteurs contactés mais à condition que ces dernières interviennent dans la transparence et le respect du cadre de redevabilité.

Accessibilité

Bukombo est accessible sur trois axes par véhicule de marque jeep 4X4 en toutes saisons. Il s'agit de l'axe Goma-Kitchanga-Birambizo de 105 km, l'axe Goma-Katsiru-Birambizo de 128 km et l'axe Goma-Tongo-Birambizo de 85 km environ. La zone de santé de Birambizo et Bukombo en particulier est en grande partie couverte au réseau Airtel, Vodacom et Tigo. Deux stations de radio notamment Pole FM et CMC des Nyatura sont opérationnelles et émettent les informations quotidiennement. Pendant la saison des pluies, la praticabilité de la route pose problème surtout pour les camions et autres voitures sans lock.

Ampleur du mouvement de population (Chiffre estimatif) :

	Nb. de ménages	Nb. de personnes
Localité/village (si possible, coordonnées GPS)		
Population locale	1 789	8 943
Nombre Déplacés	1000	5 000
Nombre Retournés	1 500	7 500
Nombre Réfugiés	ND	ND
Nombre Rapatriés/Expulsés	ND	ND
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale		55,89 %

Répartition des ménages (Estimation) :	(Indiquer le nom de chaque localité)		Localité d'accueil 1		Groupements de provenance	
	Date d'arrive		Du 27/05 au 09/06/2019		Bukombo	
	Famille d'accueil		1000 ménages			
	Lieux publics : Eglise et écoles		ND			
	Site spontané		ND			
	Retourné		1500			
	Autre : Brousse		ND			
	Total		2500 ménages			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En Km :		6 kilomètres			
	En temps parcouru :		30 minutes			
Pression Démographique dans localité d'arrivée (Chiffre estimatif) :	Localité d'accueil 1 : Bukombo centre		1000 ménages x100 / 1789 = 55 %			
Date des différentes vagues :	Date	Effectif	Cause			
Dégradation subies dans la zone de départ/retour :	• Incendie des maisons, • Pillages systématiques des biens, • Au moins 15 femmes violées, • Enrôlement des jeunes dans les GA.					
Possibilité de retour ou nouveau déplacement :	Faible		Moyenne		X Forte	Non définie
Intervention humanitaire ayant eu lieu dans la zone dans les 6 derniers mois :	Crise	Réponse & modalité	Localité	Organisation	Type et nb. de bénéficiaires	Durée de l'intervention (dates si possible)
	Affrontement	Soins de santé	Bukombo1	MEDAIR	Femmes allaitantes et enfants	Depuis le mois de janvier 2019
Besoins prioritaires rapportés :	1. Vivres		2. AME		3. Wash	
Recommandation :	ERM	Intervention directe		Renvoi vers d'autres acteurs		